



Arc en ciel d'Afrique
African Rainbow

www.arcencielfdafrique.org

Là où les africains, les
haïtiens et les québécois
cliquent!



Vétéran

Le Mystique, qui a ouvert ses portes en 1970, est le bar gai le plus ancien à Montréal. Lorsque de plus en plus de bars gais ont déménagé dans l'est après les Olympiques de 1976 (probablement en raison du harcèlement policier et de descentes qui ont eu lieu notamment au Truax en 1977, et –la goutte qui a fait déborder le vase- au Bud en 1984), Le Mystique, avec son ambiance nostalgique et rétro, est demeuré en place. Les clients, plus âgés et principalement anglophones, s'y rejoignent après le travail pour relaxer et faire des rencontres.

Magie mystique

Le bar Mystique présente des soirées thématiques le samedi, comme la soirée «Flamenco Floozies», où vous croiserez certainement quelques personnages originaux. Les mardis, profitez du billard gratuit et faites-vous de nouveaux amis. Le Mystique célèbre aussi les événements spéciaux, de l'Halloween à la Saint-Patrick, et même votre anniversaire: demandez pour le «Mystic Magic».

Yes We Did!



by Jamie Citron 5 novembre, 2008 12:48:17

If there is anyone out there who still doubts that America is a place where all things are possible; who still wonders if the dream of our founders is alive in our time; who still questions the power of our democracy, tonight is your answer.

It's the answer told by lines that stretched around schools and churches in numbers this nation has never seen; by people who waited three hours and four hours, many for the very first time in their lives, because they believed that this time must be different; that their voice could be that difference.

It's the answer spoken by young and old, rich and poor, Democrat and Republican, black, white, Latino, Asian, Native American, gay, straight, disabled and not disabled – Americans who sent a message to the world that we have never been a collection of Red States and Blue States: we are, and always will be, the United States of America.

-Barack Obama



Enfin, un président plus sensible à la question gaie,

Par : Yves Lafontaine [19-11-2008]

Journal Fugue

L'histoire s'invite à la Maison Blanche. Après deux ans d'une éreintante campagne, Barack Obama a gagné son pari. Il est devenu le premier président noir américain en remportant une nette victoire sur John McCain.

Incroyable épilogue d'une saga politique qui avait débuté un jour de février 2007, quand le jeune sénateur de l'Illinois, encore quasi inconnu du grand public, se lançait dans la course présidentielle. La victoire de Barack Obama est une formidable nouvelle pour le monde entier.

Elle l'est aussi pour les homosexuels d'Amérique et d'ailleurs. L'élection d'un président gay friendly va permettre à la grande marche des gais vers l'égalité de reprendre un cours plus favorable après les années Bush. Et ce, malgré la défaite sur le mariage gai en Californie.

Avec l'élection de Barack Obama, les homosexuels américains vont pouvoir retrouver la fierté d'appartenir à un pays qui n'a pas peur de sa diversité, ni de ses communautés.

La guerre sans merci que leur a imposée Bush et l'extrême droite va laisser la place à un jeu démocratique plus policé et voir renaître l'espoir d'une nouvelle marche vers davantage de droits et de libertés.

Sans compter que la Chambre des représentants et le Sénat américains sont, aussi, largement acquis aux démocrates. Plusieurs réformes en souffrance en raison du veto du Président Bush vont pouvoir aller de l'avant, comme l'entrée en vigueur de la loi sur les crimes haineux homophobes ou celle sur la non-discrimination des personnes LGBT dans le travail. Barack Obama a aussi promis de mettre fin au règlement «Don't ask, don't tell» qui contraignait les homosexuels, depuis l'administration Clinton, à taire leur orientation sexuelle dans l'armée et qu'il s'opposerait à l'inscription du caractère hétérosexuel du mariage dans la constitution fédérale des USA.

Si Obama a fait preuve de prudence politique sur la question du mariage homosexuel, il a clairement fait savoir qu'il était favorable aux unions civiles au niveau des États. Et il a exprimé son opposition à la remise en cause du mariage gai - dont il ne se dit pas partisan - que les juges de la Cour suprême de l'État ont légalisé en Californie.

Le nouveau président a aussi profité de sa qualité de métis pour faire ce qu'aucun autre n'aurait pu faire mieux que lui en exhortant la communauté noire à la tolérance envers les homosexuels; une question d'importance dans la société américaine.

C'est lui encore qui a usé de mots forts en parlant de «frères homosexuels et de sœurs lesbiennes» dans son discours d'intronisation à la candidature démocrate et cité l'égalité entre homos et hétérosexuels face à la foule venue saluer sa victoire à Chicago, le soir du 4 novembre. En substance, Barack Obama a déclaré : «Pour ceux qui doutent que l'Amérique est le pays où tout est possible, voici votre réponse. C'est la réponse des jeunes et des vieux, des riches et des pauvres, des Démocrates et des Républicains, des noirs, des blancs, des hispaniques, des Indiens, des gais et des hétérosexuels, des handicapés et des personnes valides.» Enfin, Barack Obama imprimera une nouvelle sensibilité au niveau constitutionnel en nommant trois nouveaux juges à la Cour suprême des États-Unis.

Ces positions et ces engagements constituent une bonne entrée en matière pour la communauté LGBT américaine et, au delà, pour les homosexuels du monde entier, tant les États-Unis continuent de représenter une référence pour tous ceux qui sont encore en quête de visibilité, de reconnaissance et d'égalité aux quatre coins de la planète.

Pour qui ont voté les gais ?

Selon un sondage de sortie des urnes pour CNN auprès d'un peu moins de 20 000 personnes, 70% des électeurs se déclarant «gais, lesbiennes ou bisexuels» ont également déclaré avoir voté pour Barack Obama, le 4 novembre. Notons que 4% des électeurs ont répondu «Oui» à la question «Êtes-vous gai, lesbienne ou bisexuel?» Parmi eux, 70% ont voté pour le candidat démocrate qui a remporté l'élection, et 27% (tout de même) pour son adversaire, John McCain. 3% se déclaraient indécis. Parmi les 96% qui ont répondu «Non», 53% ont voté Obama, 45% ont voté McCain, et 2% étaient indécis. Yves Lafontaine

Le programme pour les LGBT de Barack Obama



Barack Obama vient de mettre en ligne son programme en matière de libertés civiles sur le site internet dédié à la transition présidentielle. Il y aborde les questions LGBT non seulement dans la partie générale, mais aussi dans une partie spécifique (la seule) intitulée «soutien à la communauté LGBT». Il reprend évidemment les propositions présentées au cours de la campagne électorale, mais le seul fait de les réaffirmer avec force dès la période de transition laisse présager une présidence particulièrement active sur les questions LGBT.

Il apporte ainsi son soutien à trois textes relatifs aux droits des LGBT qui ont été examinés par le Congrès, et pour certains adoptés, mais qui sont actuellement «bloqués» ou en attente. D'abord, le Matthew Shepard Hate Crime Act qui modifie la loi fédérale sur les crimes de haine pour y inclure les crimes commis à raison de l'orientation sexuelle de la victime. Puis, le Employment Non Discrimination Act (ENDA) qui modifie la loi fédérale interdisant les discriminations en matière d'emploi en y ajoutant celles fondées sur l'orientation sexuelle et sur l'identité de genre. Enfin, le projet de loi visant à abroger la politique du «Don't Ask, Don't Tell» (DADT) qui interdit aux militaires d'être ouvertement homo, sous peine d'exclusion.

Sur la question des couples de même sexe, Barack Obama réaffirme qu'il est favorable à l'union civile, c'est-à-dire un statut réservé aux couples de même sexe, qui leur donnerait tous les droits et obligations prévus pour les couples mariés. Cette proposition est critiquée par la plupart des organisations de défense des droits LGBT qui soutiennent, comme l'a récemment décidé la Cour suprême du Connecticut, qu'il y a violation du principe d'égalité en créant un statut seulement pour les homos, et en ne leur ouvrant pas la porte du mariage.

Mais sur la question des couples de même sexe, Barack Obama fait une autre proposition qui, elle, est soutenue par toutes les organisations LGBT: l'abrogation du Defense of Marriage Act (DOMA) adopté en 1996 qui impose aux autorités fédérales de retenir comme définition du mariage, l'union entre un homme et une femme. Le DOMA empêche ainsi les couples homosexuels légalement mariés de pouvoir prétendre être considérés comme «mariés» chaque fois qu'un droit fédéral est en jeu. Ils sont ainsi privés de plus de mille droits fédéraux. Et Barack Obama va même au-delà de l'abrogation du DOMA en proposant qu'une loi intervienne pour que ces mille droits fédéraux soient accordés aux couples homosexuels, qu'ils soient mariés, ou dans une union civile.

Sur l'adoption, Barack Obama réaffirme qu'il faut agir pour que tous les couples et toutes les personnes puissent adopter, indépendamment de leur orientation sexuelle. Mais sur cette question, il ne fait pas de proposition concrète.

Enfin Barack Obama s'engage à agir en matière de prévention contre le sida en développant et en commençant à mettre en œuvre, dès la première année de son mandat, une vaste stratégie nationale sur la question. Il réaffirme aussi son soutien à un texte qu'il avait cosigné en tant que sénateur: le Microbicide Development Act, qui permettrait de conduire des recherches pour aider les femmes à lutter contre la contamination.

Photo: DR.

Copyright tetu.com
par Stéphane Garneri

Info du 19 novembre 2008



November 4th, 2008 - Grant Park, Chicago, IL

by Jamie Citron 30 octobre, 2008 11:36:42

Yes, government must lead the way on energy independence, but each of us must do our part to make our homes and our businesses more efficient. Yes, we must provide more ladders to success for young men who fall into lives of crime and despair. But all of us must do our part as parents to turn off the television and read to our children and take responsibility for providing the love and guidance they need. Yes, we can argue and debate our positions passionately, but at this defining moment, all of us must summon the strength and grace to bridge our differences and unite in common effort – black, white, Latino, Asian, Native American; Democrat and Republican, young and old, rich and poor, gay and straight, disabled or not.

- Senator Barack Obama

“While we have come a long way since the Stonewall riots in 1969, we still have a lot of work to do. Too often, the issue of LGBT rights is exploited by those seeking to divide us. But at its core, this issue is about who we are as Americans. It’s about whether this nation is going to live up to its founding promise of equality by treating all its citizens with dignity and respect.”

- Senator Barack Obama

We're all together.

by Jamie Citron 23 octobre, 2008 15:16:48

"With the challenges and crises we face right now, we cannot afford to divide this country by race or class or region; by who we are or what policies we support. There are no real parts of the country and fake parts of the country. There are no pro-America parts of the country and anti-America parts of the country. We all love this country, no matter where we live or where we come from. Black, White, Hispanic, Asian, Native American, young, old, rich, poor, gay, straight, city-dwellers. Farm dwellers. It doesn't matter! We're all together."

-Senator Barack Obama, Richmond, Virginia, October 22, 2008 ,